

Étant étudiant dans une école où de nombreuses ethnies ayant une culture et une religion différente cohabitent ensemble, je me permets de rédiger ces lignes concernant les discussions qui ont actuellement lieu sur les accommodements raisonnables. Bien sûr, plusieurs personnes pourraient dire que mon avis n'est guère important et que n'étant pas encore majeur, je ne peux être capable d'émettre une véritable opinion. Toutefois, je suis plutôt d'avis que ce que vous lirez dans les lignes suivantes sera probablement plus intelligent et pertinent que les nombreux propos racistes et diffamatoires que ces mêmes personnes auront émis.

En effet, je fréquente l'école Jean-De-Brébeuf situé dans le quartier Limoilou à Québec. Chaque jour, ce sont près de 840 étudiants à l'ethnie différente qui se côtoient. Je crois pouvoir dire qu'ici personne ne pourra affirmer avoir été sujet à quelque manifestation raciste que ce soit. Nous respectons les personnes peu importe leur race, leur culture ou leur religion. Pour nous, ce qui fait une véritable personne c'est ce qu'elle est. Trêve de bavardage, j'entre sans plus attendre dans le vif du sujet.

Avec les récentes revendications de plusieurs groupes ethniques, la question que plusieurs ont sur la langue est de savoir si l'on doit accepter ou refuser les accommodements raisonnables. Sur ce sujet, les avis sont plutôt partagés. De mon côté, je ne peux pas dire que tout est noir ou blanc. Il y a des zones de nuances et nous devons apprendre à réagir avec cela. Le Québec n'est plus composé que de francophones catholiques comme autrefois. Nous avons besoin des immigrants pour continuer à faire vivre notre grande province et de ce fait, nous devons faire certains compromis. Maintenant que ce point est clarifié, je vais détailler certaines demandes.

Premièrement, je ne peux pas dire que je suis d'accord avec les accommodements concernant les menus offerts à la cafétéria. En effet, il faut bien avouer que sur l'ensemble du menu, il doit bien y avoir quelque chose qui convient. Dans le pire des cas, l'étudiant n'aura qu'à apporter son repas comme tous les autres. Par exemple, si j'aime pas les muffins aux bleuets, je vais pas les obliger en a faire au chocolat. Concernant l'exemption de cours obligatoires, c'est ridicule également. Je ne vois pas ce qui peut heurter les convictions religieuses d'un individu dans un cours de français ou d'économie. Après tout, s'ils choisissent le Québec comme terre d'accueil, ils doivent aussi savoir faire preuve d'ouverture envers notre société. Il n'y a absolument rien qui doit obliger une exemption spéciale.

Concernant la sécurité publique, je crois que nous ne devons pas nous plier aux accommodements. Par exemple, on parlait que certains individus demandaient à ne pas se faire soigner par des femmes ou ne pas être arrêté par des policières. C'est ridicule ! À partir du moment où la sécurité d'une personne est en jeu, il n'est pas question de se retirer et d'attendre gentiment que quelqu'un la remplace. Il s'agit d'une question de vie ou de mort. Dans des situations comme celles-ci, il n'y a pas plusieurs chemins.

Si je me suis montré plutôt rigide ci-dessus, voici les éléments pour lesquelles je ne vois aucune objection. Si les femmes veulent porter le foulard musulman, pourquoi pas ! Si une personne demande des vacances en raison d'une fête religieuse, aucun problème ! Tant que la personne ne se voit pas favorisée en ayant plus de congés que les autres. Je ne vois aucun problème à faire des compromis en autant que ceux-ci ne favorisent pas ou ne rabaissent pas d'autres individus. Ils ne doivent pas nuire à quelque individu que ce soit.

En conclusion, je terminerai en disant que nous devons accepter certaines conditions que demandent les immigrants mais nous ne devons pas ignorer la majorité dans une société où la démocratie tient une place fondamentale. Dans la grande majorité des cas, les immigrants de mon école ne voient aucun problème, aucun élément qui vient nuire à leur culture ou leur religion. Ici, ils se sentent chez eux et ils se sont adaptés comme nous nous sommes adapté à eux. Chaque demande doit être traitée et analysée afin de savoir si elle est raisonnable ou déraisonnable. Enfin, si les journalistes arrêtaient de mettre certains individus sous le feu des caméras, le Québec pourrait peut-être souffler un peu et faire diminuer ces tensions qui deviennent lourdes et inutiles à la grandeur de la province. Je vous remercie d'avoir pris le temps de me lire et j'espère que vous saurez remettre un rapport digne de ce que reflète l'opinion de la population.

Francis Couture.